



Original Paper

<http://ajol.info/index.php/ijbcs>

<http://indexmedicus.afro.who.int>

Typologies des systèmes d'élevage bovins dans le District Autonome d'Abidjan, Côte d'Ivoire

Adam Camille KOUAME^{1*}, Beh TRAORÉ², Gouagou Severin KOUADJA¹, Sandia Aicha OUATTARA², Yao Denis N'DRI³ et Ollo SIB^{4,5}

¹ Station de Recherche sur les Productions d'élevage, Centre National de Recherche Agronomique (CNRA), Direction régionale de Bouaké, 01 BP 633 Bouaké 01, Côte d'Ivoire.

² Pole de production animale, Laboratoire de biologie et de cytologie animale, UFR des sciences de la nature, Université NANGUI ABROGOUA (UNA), 02 BP 801 Abidjan 02, Côte d'Ivoire.

³ Laboratoire de Biochimie Alimentaire et de Technologies des Produits Tropicaux, Unité de Formation et de Recherches des Sciences et Technologies des Aliments, Université NANGUI ABROGOUA (UNA), 02 BP 801 Abidjan 02, Côte d'Ivoire.

⁴ CIRAD, UMR SELMET, Bobo-Dioulasso, Burkina Faso.

⁵ SELMET, Université de Montpellier, CIRAD, INRAE, Institut Agro, Montpellier, France.

*Auteur correspondant ; E-mail : camille.kouame@cnra.ci ; kadamcamille@gmail.com ;

Tél: +22507 07 76 51 39, +225 01 40 05 18 17

REMERCIEMENTS

Ce travail a été réalisé grâce à l'appui financier de l'Agence Française de Développement (AFD) à travers le Contrat de Désendettement et de Développement (C2D) - Production Animale, qu'il convient de remercier.

Received: 28-06-2024

Accepted: 22-08-2024

Published: 31-08-2024

RESUME

L'élevage de ruminant pratiqué dans le District Autonome d'Abidjan reste peu documenté, ce qui rend difficile l'estimation de sa contribution dans la production nationale. Cette étude avait pour objectif de caractériser les élevages de bovins. Elle a été réalisée d'octobre 2020 à mars 2021 par enquêtes individuelles chez 81 élevages en prenant en compte les performances économiques des élevages. En utilisant les méthodes d'analyse factorielle des correspondances multiples et la classification hiérarchique ascendante, quatre types d'élevages ont été identifiés. Le premier concernait de très grands élevages traditionnels qui dépendaient essentiellement des recettes de vente de bétail (12 816 000 FCFA/ferme/an) et de lait (7 404 000 FCFA/ferme/an). Le second était composé de grands élevages emboucheurs, avec des recettes de vente de bétail (41 975 000 FCFA/ferme/an) et d'embouche (68 550 000 FCFA/ferme/an) très importantes. Le troisième, des élevages moyens et diversifiés tiraient profit de la vente du bétail (3 046 000 FCFA/ferme/an), des recettes d'embouche (2 516 000 FCFA/ferme/an) et du lait (1 220 000 FCFA/ferme/an) et le quatrième composé d'emboucheurs dont l'économie était basée sur l'embouche (26 996 000 FCFA/ferme/an). Ces caractéristiques permettaient ainsi de comprendre les modes de fonctionnement de ces élevages, nécessaires à la prise de décisions.

© 2024 International Formulae Group. All rights reserved.

Mots clés : milieu urbain, emboucheurs, UBT, bétail, ruminants, économie.

Typologies of cattle farming systems in the Autonomous District of Abidjan, Côte d'Ivoire

ABSTRACT

Ruminant farming in the Autonomous District of Abidjan remains poorly documented, making it difficult to estimate its contribution to national production. The aim of this study was to characterise cattle farms in the Autonomous District of Abidjan. It was carried out between October 2020 and March 2021 through individual surveys of 81 farmers, taking into account the economic performance of the farms. Using multiple correspondence factorial analysis and ascending hierarchical classification, four types of farm were identified. The first comprised very large traditional livestock farmers who depend mainly on income from the sale of livestock (12,816,000 FCFA/farm/year) and milk (7,404,000 FCFA/farm/year). The second group consisted of large-scale fattening farmers, with substantial income from the sale of livestock (41,975,000 FCFA/farm/year) and fattening (68,550,000 FCFA/farm/year). The third consisted of medium and diversified livestock farmers who make a profit from the sale of livestock (3046 000 FCFA/farm/year), income from fattening (2,516,000 FCFA/farm/year) and milk (1,220,000 FCFA/farm/year), and the fourth consists of fatteners whose economy was based on fattening (26,996,000 FCFA/farm/year). These characteristics provide a better understanding of how these farms operate, which is essential for decision-making.

© 2024 International Formulae Group. All rights reserved.

Keywords: urban environment, fatteners, TLU, cattle, ruminants, economy.

INTRODUCTION

L'élevage en Côte d'Ivoire, ne génère que 4,5% du PIB agricole et 2% du PIB national. C'est un secteur qui tient une place marginale dans l'économie du pays (Goue et Yapi, 2015) comparativement à la moyenne des pays de la sous-région, 12% du PIB agricole et 25% du PIB sous régional (Tondel, 2019). Cette situation fait de la Côte d'Ivoire un pays dépendant des pays limitrophes comme le Mali, le Burkina Faso et le Niger en protéines animales (Yeo et al., 2017). Pourtant, son agriculture et particulièrement celle pratiquée en milieu urbain peut offrir de nombreux atouts (Aubry, 2015) face à l'insécurité alimentaire en produits carnés qui prévaut dans le pays (Duchemin et al., 2021). Plusieurs aspects se présentent comme le fait que les animaux d'élevages peuvent consommer les restes alimentaires des ménages évitant ainsi les gaspillages. Ces animaux fournissent du fertilisant de par leurs déjections pour les cultures maraichères et peuvent faire aussi l'objet d'activités socio-culturelles au profit des services de la communauté tout en fournissant des produits d'élevage commercialisables (Cesaro et Apolloni, 2020).

Dans le District Autonome d'Abidjan (DAA), l'élevage de ruminant et celui des

bovins en particulier matérialise bien cette agriculture dite urbaine. L'élevage de ces ruminants contribue à la lutte contre l'insécurité alimentaire, par l'approvisionnement des abattoirs et par la création d'emploi. Cet élevage, autant réalisé en milieu urbain qu'à la périphérie d'Abidjan, est générateur de revenus et contribue également à la lutte contre la pauvreté (FAO, 2016). En revanche, il occasionne des désagréments notamment des nuisances sonores, environnementales et des conflits (Cesaro et Apolloni, 2020).

Alors que le décret 98-70 du 13 février 1998 fixant les règles générales d'installation des exploitations d'élevage, interdit les exploitations d'élevage en zone urbaine (MIPARH/DPP, 2003), cette activité se maintient et se développe (Kouassi et al., 2019). En dépit de la forte urbanisation de la ville d'Abidjan et sa dynamique de développement sans cesse croissante, les éleveurs adoptent des pratiques nouvelles et développent des stratégies résilientes de gestion de leurs troupeaux. Il s'agit de la réduction de la mobilité des troupeaux dans l'espace péri-urbain/urbain, la distribution de sous-produits d'unités industrielles (moulins industriels), des résidus de ménage et du sel de

cuisine aux animaux. Ces sous-produits constituent les principales ressources alimentaires des bovins à côté des fourrages verts achetés sur le marché et permettent de faire face à la rareté des pâturages naturels (Kouassi et al., 2019). Ces difficultés limitent la complémentarité « Élevage et urbanité », dans les villes en générale et particulièrement dans DAA. Elles se posent non seulement pour l'organisation des villes, mais également pour la réglementation de cette activité.

L'élevage des ruminants apparait ainsi dans cet environnement comme une activité qui mériterait d'être soutenue. Mais des interrogations subsistent quant à sa contribution réelle dans la production nationale. De plus, les systèmes d'élevages pratiqués, les sources et les types d'aliments qui y sont utilisés sont très peu documentés, ce qui rend difficile l'évaluation de la contribution de cet élevage par rapport aux différentes activités menées au sein des exploitations dans le district. Cette étude visait à mettre en lumière les caractéristiques des élevages bovins en milieu urbain et périurbain du district d'Abidjan. Spécifiquement, il s'agissait de :

- fournir des données sociodémographiques récentes sur l'élevage de bovins pratiqué dans le DAA ;
- décrire les systèmes d'élevages ainsi que leurs importances socioéconomiques.

MATERIEL ET METHODES

Site de collecte des données

L'étude a été réalisée dans le District Autonome d'Abidjan (Figure 1). Situé dans la région des lagunes, le District Autonome d'Abidjan (DAA) se trouve sur le littoral Sud-Est de la Côte d'Ivoire en Afrique de l'Ouest. Sa superficie est de 2 119 km² et comprend 13 communes, dont 10 composent la ville d'Abidjan (Abobo, Attecoubé, Yopougon, Adjamé, Plateau, Cocody, Koumassi, Marcory, Treichville). Bingerville, Anyama et Songon constituent les nouvelles communes du District Autonome d'Abidjan depuis 2001 (MCLAU, 2015). La zone du Grand Abidjan se situe dans une zone climatique de type subéquatorial,

relativement chaude (26°C en moyenne entre 1961-2016) et humide (82% avec précipitations atteignant 1 675 mm). Elle comporte deux saisons des pluies et deux saisons sèches (Kouakou et al., 2017). C'est la principale ville économique de la Côte d'Ivoire et comptait en 2021, 6 695 260 habitants, selon l'Institut National des Statistiques (ONU, 2023).

Matériel

Le matériel utilisé pour collecter les informations a été essentiellement constitué d'une Tablette Android de marque commerciale comportant le questionnaire et d'outils de traitement statistique.

Méthodes

Enquête sur les exploitations d'élevages de bovins dans le District Autonome d'Abidjan

C'est à partir d'une enquête menée sur les pratiques dans les élevages de ruminants dans le DAA et sa périphérie que la caractérisation des exploitations d'élevages de bovins a été réalisée. Des données ont été collectées auprès de 83 exploitations d'élevages au moyen d'un questionnaire numérique, hébergé sur la plateforme KoboToolBox, et déployé sur l'application KoBoCollect v2021 3 3 4. Ces données ont été recueillies durant la période d'octobre 2020 à mars 2021 à partir d'un échantillon d'élevage choisi de manière empirique, selon la technique dite de « boule de neige » (Faihun et al., 2017). L'administration du questionnaire a été faite en français et parfois en langue Dioula, Senoufo, ou Peulh à l'aide d'un interprète selon la langue parlée par l'enquêté. Le questionnaire permettait de recueillir des informations concernant : les caractéristiques sociodémographiques des exploitants, la composition de leurs troupeaux enquêtés (bovins ; ovins, caprins), la structure des troupeaux bovins (vêles, veaux, génisses, taurions, vaches primipares, vaches adultes, mâles adultes, mâles géniteurs, bovins de trait).

Construction de la typologie des systèmes d'élevages de ruminants dans le District Autonome d'Abidjan

La typologie des systèmes d'élevages de ruminants dans le DAA a été faite selon qu'elle puisse regrouper en classe les exploitations d'élevages selon leur structure, leur fonctionnement et des performances proches (Coulibaly et al., 2017). La variable de structure avait concerné le nombre d'UBT (Unité Bétail Tropical), tandis que celle des performances économiques concernent les dépenses (achat bovins, salaires, sanitaires, aliment bétail), les recettes (vente du bétail et du lait) et la marge d'exploitation en FCFA/ferme/an. Une Unité de Bétail Tropical

(UBT) est l'équivalente d'un bovin de référence de 250 kg (Sossou et al., 2021). Ces variables ont été choisies pour décrire la diversité des systèmes d'élevages.

Traitement statistique des données

Les données ont été exportées sous forme de fichier Excel où elles ont été apurées. Des calculs de statistiques descriptives tels que, les fréquences, les moyennes avec les écarts types, des graphiques ont été réalisés. Par une analyse en composante principale (ACP) suivi d'une classification ascendante hiérarchique (CAH), la typologie des systèmes d'élevages de ruminants dans le DAA a été élaborée en utilisant le logiciel XLSTAT (2023.1.1.1396).

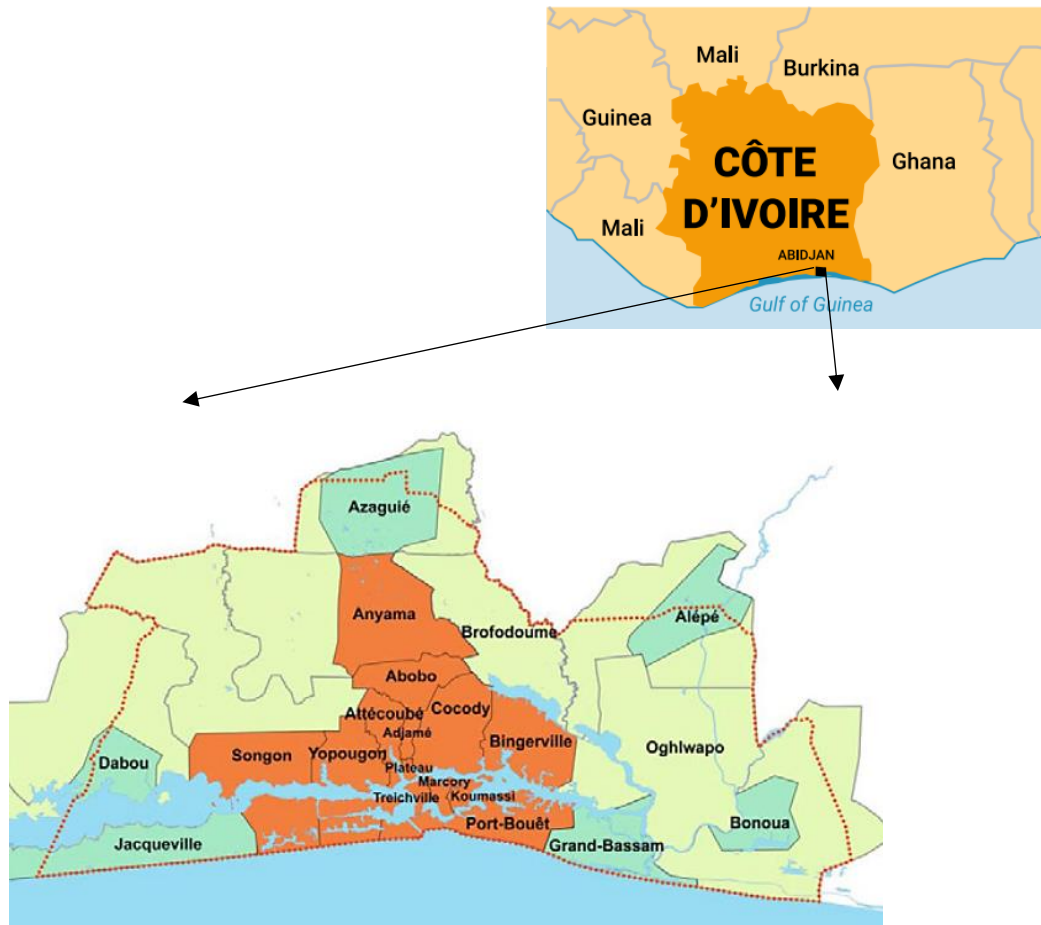


Figure 1 : Localisation du District Autonome d'Abidjan. (Extrait de MCLAU, 2015 et ONU, 2023).

RESULTATS

Données sociodémographiques des éleveurs

L'élevage de bovins était pratiqué à 98% par les hommes ($n = 81$) contre 2% par les femmes ($n = 2$) dans la zone enquêtée. L'enquête révélait que 46% des éleveurs avaient l'âge compris entre 31 et 40 ans, 22% entre 20 et 30 ans, 20% entre 41 et 50, 9% entre 51 et 60 ans et 3% des éleveurs étaient âgés de plus de 60 ans. L'âge moyen des éleveurs était de $38,1 \pm 10$ ans. Pour 37% des éleveurs, l'élevage débutait entre 2001 et 2010. Trente-quatre pourcent (34%) d'éleveurs avaient commencé cette activité entre 2011 et 2020. C'était 20% des enquêtés dont l'élevage commençait entre 1991 et 2000 et seulement 9% d'entre eux entre 1980 et 1990. Sur l'ensemble des exploitations enquêtées 10% des éleveurs étaient analphabètes, 27% avaient le niveau primaire, 50% pratiquaient l'enseignement coranique et 20% avaient un niveau secondaire. Seulement, 12% des éleveurs avaient le niveau supérieur. A l'issue de l'enquête, 4 groupes ethniques (Senoufos, Peuls, Mossi et Malinké) se distinguaient. La répartition a été faite comme suite : 22% de Senoufos, 18% de Peuls, 25% de Mossi et 13% de Malinké. Le reste constituaient les autres groupes ethniques.

Statistique descriptive des variables

Les résultats des variables ont été indiqués dans le Tableau 1. Les exploitations dans le District Autonomes d'Abidjan comptaient un cheptel de 195 UBT avec une moyenne de 41,5. Les dépenses totales avoisinaient les 8 500 219 F CFA. Les recettes totales annuelles par ferme se chiffraient à 18 233 500 F CFA ce qui permettait pour l'ensemble des exploitations de dégager une marge bénéficiaire de 9 733 282 F CFA.

Valeurs propres et axes factoriels

L'analyse des composantes principales (ACP) effectué sur la base des variables avait généré 8 axes (F1, F2, F3...), expliquant 100% de la variabilité totale. Deux axes sur les huit ont été retenus. Le choix des axes a été fait en se basant sur leur valeur propre. Ainsi, pour

une valeur propre > 1 , les deux premiers axes qui avaient les valeurs propres les plus élevées et qui cumulaient à eux seuls 54,42% de la variabilité totale ont été retenus (Tableau 2).

Projection des variables dans le plan factoriel de l'ACP

La projection des variables sur le cercle des corrélations montrait que le premier plan factoriel rassemblait 54,42% de la variabilité (Figure 2). L'axe 1 (horizontal) dans le cercle de corrélation des variables discriminait les élevages en fonction des dépenses effectuées par UBT. L'axe 2 (vertical) discriminait les systèmes d'élevages en fonction des recettes par UBT. Lorsque le cercle de corrélation était superposé au graphique des observations, une hétérogénéité entre les élevages a été observée. Les informations fournies à partir des deux figures ont permis d'identifier 4 groupes. Ils ont été résumés dans le graphique des Biplot à la Figure 3.

Diversité des types de systèmes d'élevage de bovins dans la DAA

La classification ascendante hiérarchique (CAH) des variables a permis de distinguer quatre (4) types d'élevages de bovin dans la DAA. Les caractéristiques de ces quatre types de systèmes d'élevage présentés dans la Figure 4 ont été synthétisées dans le Tableau 3. Le premier type concerne 5 élevages. Ce type a été désigné comme de très grands élevages traditionnels (C1). Ces élevages se caractérisaient par un cheptel important et effectuaient peu de dépenses. Ils ne pratiquaient pas l'embouche et faisaient des recettes à partir de la vente de lait et du bétail. La taille moyenne de leurs unités de production était de 164,3 têtes de bovin et les recettes moyennes du lait/UBT était de 71 176,2 FCFA. Le second type était composé de 4 élevages. Ce type se présentait comme de grands élevages, emboucheurs (C2). Ces élevages faisaient beaucoup d'achats de bétail, des aliments et des médicaments pour la santé des bêtes. Ils faisaient en outre de grosses recettes par l'embouche et dans la vente du bétail. Le troisième type était composé de 51 élevages

soit 73,5% de l'effectif des enquêtés. Ce type se définissait comme des élevages moyens et diversifiés (C3). Il pratiquait la vente de bétail (Recette vente bétail/UBT = 166 791, 2 FCFA) ; de lait (Recette du lait/UBT = 43 980,1 FCFA) et d'animaux engraisés (Recettes embouche/UBT = 323 515,2 FCFA). Le quatrième type a été défini comme des

emboucheurs (C4). Ce type d'éleveur faisait beaucoup d'achat de bétail (Dépenses achat bovins/UBT= 1 207 929,7 FCFA) et d'aliments (Dépenses aliments/UBT = 267 474,7 FCFA). Il engrangeait des recettes de la vente d'animaux engraisés (Recettes embouche/UBT = 1 955 201,6 CFA).

Tableau 1 : Variables utilisées dans l'analyse en composante principale (ACP).

Variables	Observations	Min.	Max.	Moyenne	Ecart-type
UBT bovins	81	3,6	195,0	41,5	41,6
Dépenses achat bovins (F CFA/an/ferme)	81	0,0	42450000,0	5285518,5	8602830,3
Dépenses salaires (F CFA/an/ferme)	81	0,0	840000,0	322592,6	283835,9
Dépenses sanitaires (F CFA/an/ferme)	81	0,0	1761750,0	111501,9	223194,0
Dépenses aliments (F/an/ferme)	81	0,0	15200000,0	2780605,6	3320758,3
Dépenses totales (F CFA/an/ferme)	81	0,0	49447500,0	8500218,5	10285904,6
Recette vente bétail (F CFA/an/ferme)	81	0,0	112500000,0	6331975,3	14036590,1
Recettes embouches (F CFA/an/ferme)	81	0,0	141300000,0	9969321,0	21828313,0
Recette du lait (F CFA/an/ferme)	81	0,0	30624000,0	1932203,7	4148608,4
Recettes totales (F CFA/an/ferme)	81	0,0	146899200,0	18233500,0	25651203,1
Marge (F CFA/an/ferme)	81	27714500,0	132324200,0	9733281,5	21531511,0

Légende : UBT : Unité Bétail Tropical (Animal de 250 kg de poids vif) ; Min : minimum ; Max : maximum ; Nbre : nombre, FCFA : Franc de la Coopération Financière en Afrique.

Tableau 2 : Valeurs propres.

	F1	F2	F3	F4	F5	F6	F7	F8
Valeur propre	3,970	2,016	1,548	0,966	0,907	0,775	0,491	0,326
Variabilité (%)	36,093	18,331	14,075	8,785	8,241	7,046	4,463	2,966
% cumulé	36,093	54,425	68,499	77,284	85,525	92,571	97,034	100,000

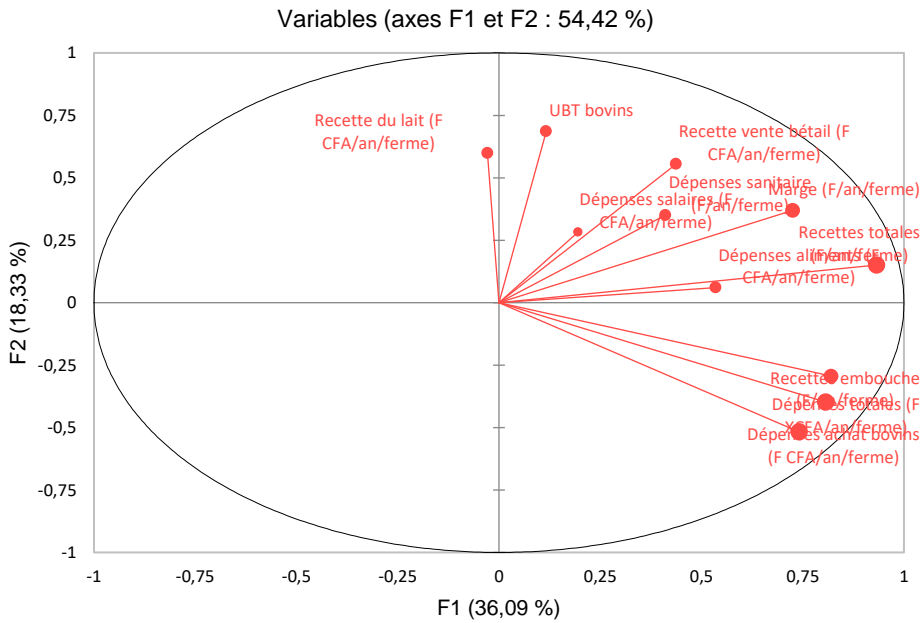


Figure 2 : Cercle de corrélation des variables.

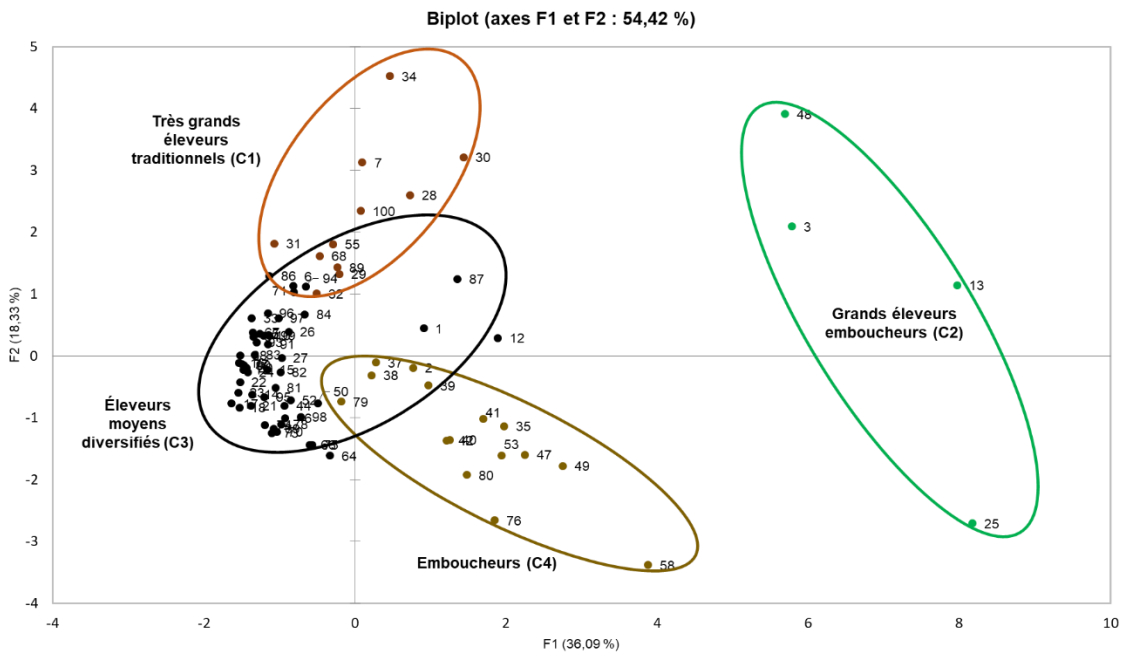


Figure 3 : Typologie de systèmes d'élevage de bovins dans la District Autonome d'Abidjan.

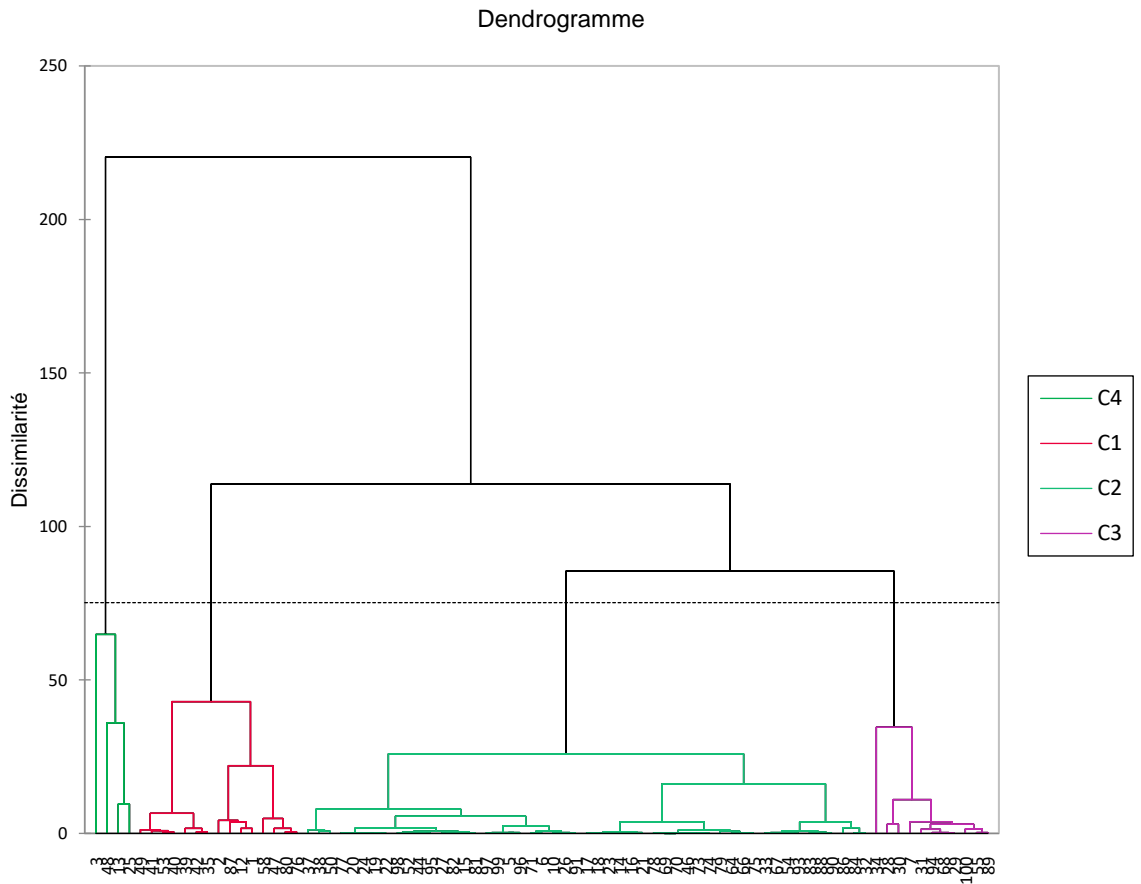


Figure 4 : Classification des élevages enquêtés en fonction de la ressemblance des variables de structures (nombre d'UBT) et de performances économique.

Tableau 3 : Caractéristiques des types de systèmes d'élevages dans le District Autonome d'Abidjan.

Type de système d'élevage	Très grands élevages traditionnels (C1)	Grands élevages emboucheurs (C2)	Élevages moyens diversifiés (C3)	Emboucheurs (C4)
Nombre de cas	15,0	4,0	11,0	51,0
UBT bovins (n)	113,2727273	34,4	27,8	45,05
Dépenses achat bovins (FCFA/an/ferme)	0,0	15 247 800,0	2 212 941,2	21 637 500,0
Dépenses salaires (FCFA/an/ferme)	507 818,2	388 000,0	253 411,8	450 000,0
Dépenses sanitaires (FCFA/an/ferme)	152 127,3	140 366,7	56 882,4	587 937,5
Dépenses aliments (FCFA/an/ferme)	4 391 363,6	5 880 200,0	1 270 461,8	5 981 875,0

Recette vente bétail (FCFA/an/ferme)	12 816 818,2	3 243 333,3	3 046 176,5	41 975 000,0
Recettes embouche (FCFA/an/ferme)	0,0	26 996 666,7	2 516 960,8	68 550 000,0
Recette du lait (FCFA/an/ferme)	7 404 481,8	508 446,7	1 220 780,4	1 293 175,0
Dépenses totales (FCFA/an/ferme)	5 051 309,1	21 656 366,7	3 793 697,1	28 657 312,5
Recettes totales (FCFA/an/ferme)	20 221 300,0	30 748 446,7	6 783 917,6	111 818 175,0
Marge (FCFA/an/ferme)	15 169 990,9	9 092 080,0	2 990 220,6	83 160 862,5

UBT : unité de Bétail Tropical ; FCFA : Franc de la Coopération Financière en Afrique.

DISCUSSION

L'élevage des bovins dans le DAA est une activité pratiquée majoritairement par les hommes. Culturellement, elle est considérée comme une affaire d'hommes et les femmes ne possèdent que très peu de bétail. Les activités des femmes en la matière se consacrent plutôt au travail du lait (Baroin et Boutrais, 2008). Ce constat n'est pas différent dans le Nord-Est de la Côte d'Ivoire (Soro et al., 2015). Pratiquée surtout par les adultes (38 ans en moyenne) que les jeunes, les éleveurs se fondent sur leurs connaissances et leurs savoir-faire traditionnels (Assani, 2013). Sur l'ensemble des exploitations enquêtées, seuls 10% des éleveurs ne sont pas instruits, les 90 autres pourcents ont fait l'école primaire, le secondaire ou l'école coranique. C'est un niveau d'instruction important qui s'explique par la politique du système éducatif ivoirien. Ce système instaure l'école obligatoire pour tous les enfants. Par contre, dans le Nord Est de la Côte d'Ivoire, plus de 81% des éleveurs sont analphabètes (Soro et al., 2015). Dans le DAA, l'élevage de ces ruminants est aussi dominé par les non nationaux en particulier les Mossi, les peuls et d'autres ethnies étrangères. Cela peut s'expliquer par le fait que les Ivoiriens n'ont pas une culture pastorale comme les peuls.

A l'échelle de la ville d'Abidjan, la typologie élaborée a permis de mettre en évidence quatre grands types d'élevages de

bovins. Toutefois, il importe de mentionner que dans cette étude, il n'a été tenu compte que des mouvements financiers liés à l'exploitation des bovins, puisque plus représentatifs des caractéristiques de l'élevage de bovin à Abidjan. Ailleurs, au Sénégal, la caractérisation des élevages de ruminant a été faite sur la base de la motivation socioculturelle, économique et la superficie des concessions (Diaw, 2005). Ici, le premier type, composé de 6% des élevages est du groupe de « très grands élevages traditionnels ». Ce sont des élevages ayant des pratiques traditionnelles d'élevage, mais surtout marqués par un cheptel important (en moyenne 164,3 têtes de bovins). Les dépenses effectuées dans leurs exploitations sont peu importantes et ces élevages font des recettes à partir de la vente de lait et du bétail. Particularité, ce groupe d'éleveur ne fait pas d'embouche. Ce type d'éleveur se retrouve aussi dans le nord de la Côte d'Ivoire qui regroupe plus 60% du cheptel national (Diallo, 1995). Le second type d'éleveur se trouve être un groupe de grands élevages, emboucheurs et représente cinq pour cent de l'effectif des enquêtés. Les recettes de ce groupe sont élevées grâce à l'embouche et la vente du bétail. L'embouche est l'activité la plus pratiquée dans ces élevages, ce que confirment plusieurs études, dont celle de Kouassi et al. (2019). Il permet de rentabiliser le commerce de ces élevages affectés par les

mauvaises conditions d'importation (durée du trajet, entassement dans les véhicules et/ou wagons, mauvaise alimentation, parcage au lieu de transit, etc.) des animaux (Kouassi et al., 2010). Le troisième type d'élevage est constitué d'élevages aux moyens diversifiés. Ce groupe intervient dans plusieurs activités liées à l'élevage des ruminants que ce soit alimentaire, sanitaire, à l'achat, la vente et la pratique de l'embouche. Ces éleveurs y font des recettes moyennes. Le quatrième et dernier groupe est composé uniquement d'emboucheurs. Conformément à cette pratique, les éleveurs de ce groupe achètent beaucoup d'animaux, mais réalisent aussi les plus fortes dépenses notamment dans l'alimentation. En effet, pour que les animaux gagnent du poids en un temps record, il faut les nourrir avec les aliments qu'il faut. Les animaux étant bien nourris, ils ont un poids qui permet d'en tirer un meilleur profit économique. Les études antérieures sur le sujet sont parcellaires et celles réalisées pour la plupart, l'ont été dans les zones centre et le nord du pays (Sokouri et al., 2014a,b) réputés de grandes zones d'élevages. Dans ces zones, les systèmes d'élevages des ruminants identifiés sont étroitement liés à la société, au mode de vie et aux compétences des agriculteurs (modes de gestion des troupeaux et des pâturages). Dans la présente étude, les systèmes le sont moins et mette en exergue plutôt l'importance économique de cette activité.

Conclusion

Afin de mieux comprendre les besoins en accompagnement ou en investissement dans l'élevage de ruminants dans le DAA, une emphase a été mise sur la typologie des élevages de bovins. Elle montre l'implication de quatre catégories d'élevages à Abidjan en fonction des recettes engrangées et des dépenses liées à l'exploitation des animaux. Il y'a le groupe des grands élevages traditionnels qui ne pratique pas l'embouche et les autres

groupes dont la stratégie d'alimentation est principalement basée sur l'embouche. Des enjeux économiques et de sécurité alimentaire militent en faveur de l'embouche bovine, car elle permet d'engraisser plus rapidement le bétail et une fois bien engraisé, le bétail se vend mieux sur le marché. L'assurance d'une bonne qualité de viande y également assurée. À cet effet, il est nécessaire d'étendre ce travail dans plusieurs zones agro-écologiques du territoire national en prenant en compte différents facteurs d'impact de la chaîne des valeurs du secteur de l'élevage des ruminants et des bovins en particulier.

CONFLITS D'INTERETS

Les auteurs déclarent qu'ils n'ont aucun conflit d'intérêts pour cet article.

CONTRIBUTIONS DES AUTEURS

KAC a assuré le rôle d'investigateur principal et a rédigé le manuscrit. Il a assuré le suivi de l'étude depuis la conception jusqu'à sa réalisation afin de lui garantir une qualité scientifique. TB et KAC ont contribué à l'interprétation des données. OSA a fait la collecte et la saisie des données et a participé à l'élaboration des outils d'enquête. SO a réalisé l'analyse statistique des données. SO, KGS et NYD ont contribué à la correction et à l'amélioration scientifique du manuscrit. NYD est le garant de la recherche. Tous les auteurs ont révisé le manuscrit de manière critique pour en dégager un contenu intellectuel important. Tous les auteurs ont lu et approuvé le manuscrit final.

REMERCIEMENTS

Le présent travail a été réalisé au sein du Programme de Recherche sur les Productions d'Elevage du Centre National de Recherche Agronomique (CNRA) à Bouaké en Côte d'Ivoire. Nous exprimons nos sincères remerciements à toute l'équipe de chercheurs et du personnel, pour leurs sollicitudes.

REFERENCES

- Assani SA. 2013. Typologie et productivité des élevages de Zébu Goudali situés dans les Communes de Malanville et de Karimama à l'extrême Nord du Bénin. Thèse du diplôme d'Ingénieur Agronome. Faculté d'Agronomie. Département des sciences et techniques de production animale Université de Parakou, Bénin. 108p. URL : http://www.slire.net/download/2235/me moire_ing_nieur_assani.pdf
- Aubry C. 2015. Les agricultures urbaines et les questionnements de la recherche. Dans Pour 2014/4 (N° 224). 35 – 49. DOI : 10.3917/pour.224.0035
- Baroin C, Boutrais J. 2008. Bétail et société en Afrique. *Journal des Africanistes*, **78**(1/2) : 9-52. DOI : <https://doi.org/10.4000/africanistes.2231>
- Cesaro J-D, Apolloni A. 2020. Élevage et urbanité, dans les villes développées ou en développement, quelles oppositions et quelles complémentarités ? *Territoire en Mouvement, Revue de géographie et aménagement*, 44-45. DOI: <https://doi.org/10.4000/tem.6131>
- Coulibaly D, Ba A, Havard M, Vall E. 2017. Typologie des systèmes d'élevage dans la zone cotonnière du Mali. In : Les Zones Cotonnières Africaines : Dynamiques et Durabilité, Soumaré Mamy, Havard Michel (eds). Actes du colloque de Bamako. Bamako : Edis, 173-187.
- Diallo Y. 1995. Les Peuls, les Sénoufo et l'État au nord de la Côte d'Ivoire. Problèmes fonciers et gestion du pastoralisme. *Bulletin de l'APAD* [En ligne], 10, mis en ligne le 17 juillet 2007, consulté le 28 juin 2024. URL: <http://journals.openedition.org/apad/1131>, DOI: <https://doi.org/10.4000/apad.1131>
- Diaw Y. 2005. Etude diagnostique de l'élevage ovin dans la commune de Saint louis. Mémoire ENCR Bambey Sénégal, 38 p.
- Duchemin E, McClintock N, Pham TTH. 2021. Évaluation de l'agriculture urbaine comme infrastructure verte de résilience individuelle et collective face aux changements climatiques et sociaux. Rapport final, 5 novembre 2021, 262p. URL : <https://www.ouranos.ca/fr/projets-publications/agr-urbaine-infra-verte>
- FAO, 2016. Contribution de l'élevage à la sécurité alimentaire dans la région Proche-Orient et Afrique du nord. Conférence régionale de la FAO pour le Proche-Orient. Trente-troisième session, Rome (Italie). Mai 2016. 9 – 13.
- Faihun LMA, Akouedegni GC, Olounlade AP, Adenile AD, Hounzangbe-Adote MS. 2017. Typologie des élevages de cobayes (*Cavia porcellus*) au Bénin. *Int. J. Biol. Chem. Sci.*, **11**(2): 556-570. DOI: <https://dx.doi.org/10.4314/ijbcs.v11i2.3>
- Goue D, Yapi MY. 2015. Typologie des élevages d'aulacodes (*Thryonomys swinderianus*) en Côte-d'Ivoire. *Int. J. Biol. Chem. Sci.*, **9**(2): 643-651. DOI: <http://dx.doi.org/10.4314/ijbcs.v9i2.6>
- Kouakou KE, Moussa H, Kouassi AM, Goula BTA, Savane I. 2017. Redefinition of homogeneous climatic zones in Cote d'Ivoire in a context of climate change. *Int. J. Sci. Eng. Res.*, **8**(11) : 453-462.
- Kouassi AF, Majorein V, Ipou-Ipou J, Adou YCY, Kamanzi K. 2010. Alimentation des ovins des marchés de vente de bétail dans la ville d'Abidjan, Côte d'Ivoire. *Agron. Afr.*, **22**(1): 1-95. DOI: 10.4314/aga.v22i1.62321
- Kouassi AF, Aké – Assi E, N'Goran BSK, Ouattara D, Tiebré SM. 2019. Contribution de l'élevage urbain à la sécurité alimentaire : stratégies d'adaptation des éleveurs de bovins dans le District d'Abidjan, Côte d'Ivoire. *Afrique SCIENCE*, **15**(6) : 218 – 228.
- MCLAU (Ministère de la Construction, du Logement, de l'Assainissement et de

- l'Urbanisme). 2015. Schéma directeur d'urbanisme du Grand Abidjan et autres travaux du projet. Rapport final, Projet de développement du schéma directeur d'urbanisme du grand Abidjan (SDUGA). 508p.
- MIPARH-DPP. 2003. Rapport national sur l'état des ressources zoo génétiques. Département de la Production Animale du Ministère de la Production Animale et des Ressources Halieutiques, Abidjan, Côte d'Ivoire. 80p.
- ONU. 2023. ONU-Habitat Côte d'Ivoire. Rapport pays 2023. 12p. URL : https://unhabitat.org/sites/default/files/2023/07/presentation_programme_cote_d_ivoire_fr.pdf
- Sokouri PD, Loukou EN'G, Yapi-Gnaore VC, Soro B, N'Guetta S-PA. 2014a. Analysis of livestock production practices in the northern region of Côte d'Ivoire. *Basic Res. J. Agric. Sci Rev.*, **3**(8): 65-74.
- Sokouri PD, Loukou EN, Yapi-Gnaoré VC, Soro B, N'guetta S-PA. 2014b. Typology of cattle livestock production systems in Cote d'Ivoire. *Int. J. Dev. Res.*, **4**(11): 2233-2239.
- Soro B, Sokouri DP, Dayo GK, N'Guetta ASP, Yapi-Gnaoré CV. 2015. Caractérisation des bovins de race Baoulé dans 'le pays Lobi' de Côte d'Ivoire : Rôles socioéconomiques, modes d'élevage et contraintes de production. *Tropicultura*, **33**(2) : 111-124.
- Sossou CH, Adekambi AS, Codjo V., Houedjofonon ME. 2021. Typologie des exploitations agricoles : caractérisation et accès aux services agricoles au Bénin (Afrique de l'Ouest). *Int. J. Biol. Chem. Sci.*, **15**(3): 1191-1207. DOI: <https://dx.doi.org/10.4314/ijbcs.v15i3.25>
- Tondel F. 2019. Dynamiques régionales des filières d'élevage en Afrique de l'Ouest - Document de réflexion n°241. ECDPM Political Economy Dynamics of Regional Organisations in africa. 44p.
- Yeo N, Karamoko Y, Soro D, Zouh Bi ZF, Traoré IS. 2017. Elevages de bétail dans la région du Poro (Côte d'Ivoire) : Caractérisation et modalités de lutte contre les pathogènes transmis par les tiques Nawolo. *Int. J. Biol. Chem. Sci.*, **11**(1): 237-246. DOI: <http://dx.doi.org/10.4314/ijbcs.v11i1.19>